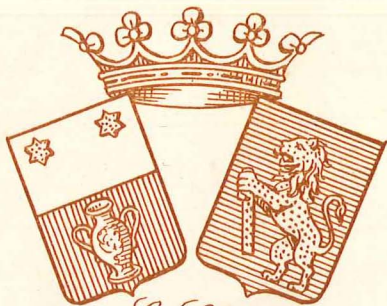




CONSERVATORIO DI MUSICA B. M. LO  
FONDO TORRICA  
LIB 36  
TECA DEL VENEZIA

édité, corrigé et imprimé  
Le 20, 30 Août, de Turin 1725

2918



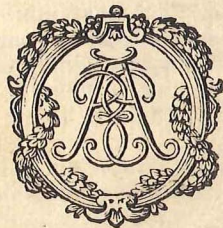
*Ex Libris  
Fausto Torrefranca*

CONSERVATORIO DI MUSICA B. MARCELLO A  
FONDO TORREFRANCA  
LIB 360  
BIBLIOTECA DEL VENEZIA

A T Y S,  
T R A G E D I E,  
E N M U S I Q U E.

O R N E E  
D'ENTR'ES DE BALLETS,  
de Machines, & de Changements de  
Theatre.

*Représentée devant Sa Majesté à S. Ger-  
main en Laye le de Fevrier 1673.*



*Imprimé à Paris, & on les vend  
A ANVERS,  
Chez PIERRE GRANGE, au Marché  
aux Oeufs, aux trois Moines. 1712.*



# A C T E U R S

D U

## P R O L O G U E .

**L E T E M P S.** Monsieur de Beaumavieie.  
*Les douze Heures du Jour.*

Mesdemoiselles de S Colombe, & Caillot.  
Les Sieurs Lanneau, & David Pages. Mes-  
sieurs Gillot, Renier, Frison, Godechot,  
Beaupuits, Ribou, du Mesnil, & Seguin.

*Les douze Heures de la Nuit.*

Mesdemoiselles André & Piesche. Les Sieurs  
de Lorme, & Paiffble pages. Messieurs  
Langeais, Datys, Buffequin, Miracle, Huart,  
Jollain, Forestier & Aubin.

**L A D E S S E F L O R E.** Mademoiselle  
Verdier.

**U N Z E P H I R.** Monsieur de la Grille.  
*Troupe de Nymphes chantantes de la suite  
de Flore.*

Messieurs de Masse, de Tartre, du Four, Ma-  
rolle, Vaïsse & Servant.

*Suivans de Flore dançants.*

Messieurs Favier l'ainé, Lestang l'ainé, Faüre,  
& Magny.

*Nymphes dançantes.*

Messieurs Bouteville, & Pecour.

**MELPOMENE**, Muse Tragique. Mademoiselle Beaucreux.

*Heros chantans de la suite de Melpomene.*

Messieurs de Beaumont, Bony Deschamps  
Gaudin, Liton, & Martial.

*Heros combatans & dançans de la suite  
de Melpomene.*

**HERCULE**. Le Sieur Faüire.

**ANTÆE**. Le Sieur Renier.

**CASTOR**. Le Sieur Foignart l'aîné.

**POLLUX**. Le Sieur Foignart cadet.

**LYNCE'E**. Monsieur Dolivet.

**IDAS**. Le Sieur le Chantre.

**ETEOCLE**. Le Sieur Barazé.

**POLINICE**. Le Sieur Favier cadet

**LA DEESSE IRIS**. Mademoiselle  
Des-Fronteaux.



**PRO-**



# PROLOGUE.

*Le Théâtre représente le Palais du Temps,  
où ce Dieu paroît au milieu des douze  
Heures du Jour, & des douze Heures de  
la Nuit.*

## LE TEMPS.



N vain j'ay respecté la celebre me-  
moire

Des Heros des siècles passéz ?  
C'est en vain que leurs noms si fa-  
meux dans l'Histoire,

Du sort des noms communs ont été dispen-  
sez :

Nous voyons un Heros dont la brillante gloi-  
re

Les a presque tous effacez.

*Chœur des Heures.*

Ses Justes Loix,

Ses grands exploits

Rendant sa memoire éternelle :

Chaque Jour, chaque instant

Adjoûte encor à son Nom éclatant

Une gloire nouvelle.

A 3

La

*La Déesse Flore conduite par un des Zephirs  
s'avance avec une Troupe de Nymphes, qui  
portent divers ornemens de Fleurs.*

## LE TEMPS.

La Saison des frimas peut-elle nous offrir  
Les Fleurs que nous voyons paraître ?  
Quel Dieu les fait renaître  
Lorsque l'Hyver les fait mourir ?  
Le froid cruel regne encore ;  
Tout est glacé dans les champs,  
D'où vient que Flore  
Devance le Printemps ?

## FLORE.

Quand j'attens les beaux jours, je viens tou-  
jours trop tard,  
Plus le Printemps s'avance, & plus il m'est  
contraire ?  
Son retour presse le départ  
Du Heros à qui je veux plaire.  
Pour lui faire ma cour, mes soins ont entre-  
pris  
De braver désormais l'Hyver le plus terrible,  
Dans l'ardeur de lui plaire on a bien-tôt appris  
A ne rien trouver d'impossible.

## LE TEMPS &amp; FLORE.

Les Plaisirs à ses yeux ont beau se présenter.  
Si-tôt qu'il voit Bellone, il quitte tout pour  
elle ;

Rien

Rien ne peut l'arrêter  
Quand la Gloire l'appelle.

*Le Chœur des Heures répète ces deux der-  
niers Vers.*

*La Suite de Flore commence des Jeux mê-  
lez de Dances & de Chants.*

## UN ZEPHIR.

**L**E Printemps quelquefois est moins doux  
qu'il ne semble,  
Il fait trop payer ses beaux Jours ;  
Il vient pour écarter les Jeux & les amours,  
Et c'est l'Hyver qui les rassemble.

*Melpomene qui est la Muse qui preside à  
la Tragedie, vient accompagnée d'une  
Troupe de Heros, elle est suivie d'Hercule,  
d'Antae, de Castor, de Pollux, de Lincée,  
d'Idas, d'Eteocle, & de Polinice.*

*MELPOMENE parlant à Flore.*

**R**etirez-vous, cessez de prévenir le temps ;  
Ne me dérobez point de précieux in-  
stants :

La puissante Cybele  
Pour honorer Atys qu'elle a privé du jour,  
Veut que je renouvelle  
Dans une illustre Cour  
Le souvenir de son amour.  
Que l'agrément rustique  
De Flore & de ses Jeux,  
Cede à l'appareil magnifique  
De la Muse tragique,  
Et de ses spectacles pompeux.

A 4

La

PROLOGUE.

*La Suite de Melpomene prend la place de la Suite de Flore.*

*Les Heros recommencent leurs anciennes querelles.*

*Hercule combat & lutte contre Antae, Castor & Pollux combattent contre Lynceé & Idas, & Eteocle combat contre son Frere Polinice.*

*Iris, par l'ordre de Cybele, descend assise sur son Arc, pour accorder Melpomene & Flore.*

IRIS parlant à MELPOMENE.

Cybele veut que Flore aujourd'huy vous seconde,

Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts,

Dans l'Empire puissant, ou regne un nouveau Mars,

Ils n'ont plus d'autre asile au monde.

Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards;

Joignez la beauté vive & pure

Dont brille la Nature,

Aux ornements des plus beaux Arts.

*Iris remonte au Ciel sur son Arc, & la Suite de Melpomene s'accorde avec la Suite de Flore.*

MELPOMENE & FLORE.

Rendons-nous, s'il se peut, dignes de ses regards;

Joig-

PROLOGUE.

Joignons la beauté vive & pure

Dont brille la Nature,

Aux ornements des plus beaux Arts.

LE TEMPS, & le Chœur des Heures.

Préparez de nouvelles Fêtes,

Profitez du loisir du plus grand des Heros;

LE TEMPS, MELPOMENE & FLORE.

Préparez }  
Préparons } de nouvelles Fêtes

Profitez }  
Profitions } du loisir du plus grand des Heros.

*Tous Ensemble.*

Le temps des Jeux & du repos,

Luy sert à mediter de nouvelles Conquestes?

*Fin du Prologue.*

A 5

AC.



# ACTEURS

DE LA

## TRAGÉDIE.

**A**TYS Parent de Sangaride, & Favorary de Celænus Roy de Phrygie.  
Monsieur Clediere.

**I**DAS, Amy d'Atys. & frere de la Nympe Doris. Monsieur Morel.

**S**ANGARIDE, Nympe, fille du Fleuve Sangar. Mademoiselle Aubry.

**D**ORIS, Nympe, amie de Sangaride, & sœur d'Idas. Mademoiselle Brigogne.

Chœur de Phrygiens & de Phrygiennes.

Troupe de Phrygiens & de Phrygiennes qui dansent à la feste de Cybele.

**L**A DEESSE DE CYBÈLE, Mademoiselle de Saint Christophe.

ME-

**M**ELISSE, *Confidente & Prestresse de Cybele.* Mademoiselle Bony.

Troupe de Prestresses de Cybele.

**C**ELÆNUS, *Roy de Phrygie, fils de Neptune, & Amant de Sangaride.* Monsieur Gaye.

Troupe de Suivants de Celænus.

Troupe de Zephirs chantants, dançants, & volants.

Chœur & Troupe de Peuples differents qui viennent à la feste de Cybele.

**L**E DIEU DU SOMMEIL.

**M**ORPHE'E.

**P**HOBETOR.

**P**HANTASE.

Troupe de Songes agreables.

Troupe de Songes funestes.

**L**E DIEU DU FLEUVE SANGAR, *Pere de Sangaride.* Monsieur Godonesche.

Troupe de Dieux de Fleuves, & de Ruisseaux, & de Nymphes de Fontaines, qui chantent & qui dansent.

A 6

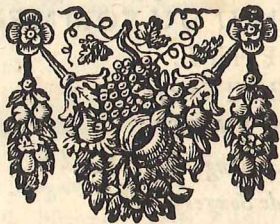
ALEC-

ALECTON, le Sieur Dauphin.

*Troupe de Divinitez des Bois & des  
Eaux.*

*Troupe de Corybantes.*

La Scene est en Phrygie.



ATYS,



A T Y S,

TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER

*Le Théâtre représente une Montagne con-  
sacrée à Cybele.*

SCENE PREMIERE.

A T Y S.



Llons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre,  
Trop heureux Phrygiens, venez  
ici l'attendre.

Mille Peuples feront jaloux  
Des faveurs que sur nous  
Sa bonté va répandre.

SCE.



## SCENE SECONDE.

I D A S, A T Y S.

I D A S.

**A** Llons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

A T Y S.

Le Soleil peint nos champs des plus vives  
couleurs,

Il a séché les pleurs

Que sur l'émail des prez a répandu l'Aurore;  
Et ses rayons nouveaux ont déjà fait éclore  
Mille nouvelles fleurs.

I D A S.

Vous veillez lorsque tout sommeille;  
Vous nous éveillez si matin,  
Que vous ferez croire à la fin  
Que c'est l'amour qui vous éveille.

A T Y S.

Non tu dois mieux juger du party que je  
prends.

Mon cœur veut fuir toujours les soins & les  
mysteres :

J'aime l'heureuse paix des cœurs indifferents;

Si leurs plaisirs ne font pas grands,  
Au moins leurs peines sont legeres.

I D A S.

Tôt ou tard l'amour est vainqueur,  
En vain les plus fiers s'en deffendent,

On

On ne peut refuser son cœur  
A de beaux yeux qui le demandent.

Atys, ne feignez plus, je sçais vôtre secret,  
Ne craignez rien, je suis discret;

Dans un bois folitaire, & sombre,

L'Indifferent Atys se croyoit seul, un jour;  
Sous un feuillage épais où je révois à l'om-  
bre,

Je l'entendis parler d'amour.

A T Y S.

Si je parle d'amour, c'est contre son Empire,  
J'en fais mon plus doux entrétién.

I D A S.

Tel se vante de n'aimer rien,  
Dont le cœur en secret soupire.

J'entendis vos regrets, & je les sçais si bien  
Que si vous en doutez je vais vous les redire.  
Amans qui vous plaignez, vous êtes trop heu-  
reux,

Mon cœur de tous les cœurs est le plus amou-  
reux,

Et tout près d'expirer je suis reduits à feindre;  
Que c'est un tourment rigoureux  
De mourir d'amour sans le plaindre!

Amans qui vous plaignez, vous êtes trop heu-  
reux

A T Y S.

Idas, il est trop vray, mon cœur n'est que trop  
tendre,

L'amour me fait sentir ses plus funestes coups  
Qu'aucun autre que toy n'en puisse rien ap-  
prendre.

SCÈ-

## SCENE TROISIE' ME.

SANGARIDE, DORIS,  
ATYS, IDAS.

SANGARIDE &amp; DORIS.

**A**llons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

SANGARIDE.

Que dans nos concerts les plus doux,  
Son nom sacré se fasse entendre.

A T Y S.

Sur l'Univers entier son pouvoir doit s'étendre.

SANGARIDE.

Les Dieux suivent ses loix &amp; craignent son couroux.

A T Y S, SANGARIDE, IDAS, DORIS.  
Quels honneurs! quels respects ne doit-on point lui rendre?Allons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

SANGARIDE.

Ecoûtons les Oiseaux de ces bois d'alentour;  
Ils remplissent leurs chants de douceur nouvelle.On diroit que dans ce beau jour,  
Ils ne parlent que de Cybele.

A T Y S,

A T Y S.

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour,  
Un Roy redoutable,  
Amoureux, aimable,  
Va devenir vôtre époux;  
Tout parle d'amour pour vous.

SANGARIDE.

Il est vray, je triomphe, & j'aime ma victoire,  
Quant l'amour fait regner, est-il un plus grand bien?Pour vous, Atys, vous n'aimez rien,  
Et vous en faites gloire.

A T Y S.

L'amour fait trop verser de pleurs;  
Souvent ses douceurs sont mortelles:  
Il ne faut regarder les Belles  
Que comme on voit d'aimables fleurs,  
J'aime les Roses nouvelles,  
J'aime à les voir s'embellir,  
Sans leurs épines cruelles,  
J'aimerois à les cueillir.

SANGARIDE.

Quand le peril est agreable,  
Le moyen de s'en allarmer?  
Est-ce un grand mal de trop aimer  
Ce que l'on trouve aimable?Peut-on être insensible aux plus charmans  
appas?

A T Y S.

Non vous ne me connoissez pas.  
Je me deffens d'aimer autant qu'il m'est possible;  
Si

Sij'aimois, un jour, par malheur,  
 Je connois bien mon cœur  
 Il seroit trop sensible,  
 Mais il faut que chacun s'assemble près de  
 vous,  
 Cybele pourroit nous surprendre.  
 A T Y S , & I D A S .  
 Allons, allons, accourez tous,  
 Cybele va descendre.

## SCENE QUATRIE'ME.

S A N G A R I D E , D O R I S .

S A N G A R I D E .

A Tys est trop heureux.

D O R I S .

L'amitié fut toujours égale entre vous deux,  
 Et le sang d'assez près vous lie :  
 Quelque soit son bonheur, luy portez-vous  
 envie ?  
 Vous, qu'aujourd'huy l'Hymen avec de  
 beaux nœuds  
 Doit unir au Roy de Phrygie ?

S A N G A R I D E .

Atys, est trop heureux.

Souverain de son cœur, maître de tous ses  
 vœux,  
 Sans crainte, sans melancolie,  
 Il joiit en repos des beaux jours de sa vie ;

Atys ne connoît point les tourmens amou-  
 reux ,

Atys, est trop heureux.

D O R I S .

Que mal vous fait l'amour ? vôtre chagrin  
 m'étonne.

S A N G A R I D E .

Je te fie un secret qui n'est sceu de personne,  
 Je devrois aimer un Amant  
 Qui m'offre une Couronne ;  
 Mais, hélas ! vainement  
 Le devoir me l'ordonne,  
 L'amour, pour mon tourment,  
 En ordonne autrement.

D O R I S .

Aimeriez-vous Atys, lui dont l'indifférence  
 Brave avec tant d'orgueil l'amour & sa puis-  
 sance ?

S A N G A R I D E .

J'aime, Atys, en secret mon crime est sans té-  
 moins,  
 Pour vaincre mon amour, je mets tout en  
 usage,  
 J'appelle ma raison, j'aime mon courage ;  
 Mais à quoy servent tous mes soins ?  
 Mon cœur en souffre davantage,  
 Et n'en aime pas moins.

D O R I S .

C'est le commun deffaut des Belles.

L'ardeur des conquêtes nouvelles

Fait negliger les cœurs qu'on a trop tôt char-  
 mez ,

Et

Et les indifferents sont quelquefois aimez

Aux dépens des Amants fidelles.

Mais vous vous exposez à des peines cruelles

S A N G A R I D E.

Toujours aux yeux d'Atys je seray sans app

Je le sçay, j'y consens, je veux, s'il est possib

Qu'il soit encor plus insensible ;

S'il me pouvoit aimer, que deviendrois-je  
 hélas !

C'est mon plus grand bonheur qu'Atys  
 m'aime pas.

Je prétens être heureuse, au moins, en app  
 rence ;

Au deslin d'un grand Roy je me vais attach

S A N G A R I D E, & D O R I S.

Un amour malheureux dont le devoir s'o  
 fense,

Se doit condamner au silence ;

Un amour malheureux qu'on nous peut re  
 procher,

Ne sçauroit trop bien se cacher.

### SCENE CINQUIE'ME.

A T Y S, S A N G A R I D E, D O R I S

A T Y S.

O N voit dans ces campagnes

Tous nos Phrygiens s'avancer.

D O R I S.

Je vais prendre soin de presser

Les Nymphes nos compagnes.

S C E

### SCENE SIXIE'ME.

T Y S, S A N G A R I D E.

A T Y S.

Angaride, ce jour est un grand jour pour  
 vous.

S A N G A R I D E.

Nous ordonnons tous deux la feste de Cybe-

le,  
 L'honneur est égal entre nous.

A T Y S.

Ce jour même, un grand Roy doit être votre  
 époux,

ne vous vis jamais si contente & si belle ;

Quelle sort du Roy sera doux !

S A N G A R I D E.

Indifferent Atys n'en fera point jaloux.

A T Y S.

Prenez tous deux contens, c'est ma plus chere  
 envie ;

Je pressé votre hymen, j'ay seruy vos a-  
 mours.

Je suis enfin ce grand jour, le plus beau de vos  
 jours,

Sera le dernier de ma vie.

S A N G A R I D E.

Dieux !

A T Y S,

Ce n'est qu'à vous que je veux reveler  
Le secret defespoir ou mon malheur me li  
Je n'ay que trop sçeu feindre, il est temps  
parler.

Qui n'a plus qu'un moment à vivre,  
N'a plus rien à diffimuler.

S A N G A R I D E.

Je fremis, ma crainte est extrême;  
Atys, par quel malheur faut-il vous voir pe

A T Y S.

Vous me condamnerez vous même,  
Et vous me laisserez mourir.

S A N G A R I D E.

J'armeray, s'il ne faut, tout le pouvoir  
prêmc....

A T Y S.

Non, rien ne peut me secourir,  
Je meurs d'amour pour vous, je n'en sçaur  
guerir:

S A N G A R I D E.

Quoy? vous?

A T Y S.

Il est trop vray,

S A N G A R I D E.

Vous m'aimez?

A T Y S.

Je vous ai

Vous me condamnerez vous-même,  
Et vous me laisserez mourir.

J'ay merité qu'on me punisse,

J'off

J'offense un Rival genereux,  
Qui par mille bien faits a prevenu mes vœux:  
Mais je l'offense en vain, vous lui rendez ju  
stice;

Ah! que c'est un cruel suplice  
Avouier qu'un Rival est digne d'être heu  
reux!

Prononcez mon arrêt, parlez sans vous con  
traindre.

S A N G A R I D E.

Helas!

A T Y S.

Vous soupirez? je voy couler vos pleurs?  
D'un malheureux amour plaignez vous les  
douleurs?

S A N G A R I D E.

Atys, que vous seriez a plaindre  
Si vous sçaviez tous vos malheurs?

A T Y S.

Si je vous pers, & si je meurs,  
Que puis-je encore avoir à craindre?

S A N G A R I D E.

C'est peu de perdre en moy ce qui vous a  
charmé,

Vous me perdez, Atys, & vous êtes aimé.

A T Y S.

Aimé! qu'entens-je? ô Ciel! quel aveu fa  
vorable!

S A N G A R I D E.

Vous en serez plus miserable.

A T Y S.

Mon malheur en est plus affreux ?  
Le bonheur que je pers doit redoubler ma rage ;

Mais n'importe , aimez-moy, s'il se peut d'avantage ,

Quand j'en devrois mourir cent fois plus malheureux ,

S A N G A R I D E.

Si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive ;

Vivez, c'est mon amour qui vous en fait loy.

A T Y S.

Hé comment ! hé pourquoi

Voulez-vous que je vive ,

Si vous ne vivez pas pour moy ?

A T Y S & S A N G A R I D E.

Si l'Hymen unissoit mon destin & le vôtre  
Que ses nœuds auroient eu d'attraits !

L'amour fit nos cœurs l'un pour l'autre  
Faut-il que le devoir les separe à jamais ?

A T Y S.

Devoir impitoyable !

A quelle cruauté !

S A N G A R I D E.

On vient, seignez encor, craignez d'être écoté.

A T Y S.

Aimons un bien plus durable

Que l'éclat de la beauté :

Rien n'est plus aimable

Que la liberté.

SCENE SEPTIE'ME.

TYS, SANGARIDE, DORIS, IDAS.

*Chœur de Phrygiens chantants. Chœur de Phrygiennes chantantes. Troupe de Phrygiens dansans. Troupe de Phrygiennes dansantes.*

X Hommes Phrygiens chantants conduits par Atys.

*Messieurs Destival, Bernard, Frizon, Rossignol, Folaïn, Deschamps l'ainé, Miracle, Godeschot, Huart, & Lanneau Page.*

Dix Femmes Phrygiennes chantantes conduite par Sangaride.

*Mademoiselles Des-Fronteaux, Piesche, Caliot, André, & Sainte Colombe.*

*Messieurs Langez, Ribou, Bussequin, d'Athis, & David.*

Six Phrygiens dansans.

*Messieurs Chicanneau, Favier l'ainé, Magny, Lestang l'ainé, Faïre, & Pecour.*

Six Nympes Phrygiennes dansantes.

*Messieurs Noblet, Arnal, Bonard, Bouteville, Lestang cadet, & du Mirail.*

A T Y S.

Mais déjà de ce Mont sacré  
Le sommet paroît éclairé  
D'une splendeur nouvelle.

SANGARIDE *s'avancant vers la Montagne.*

La Déesse descend, allons au devant elle.

A T Y S & SANGARIDE.

Commençons, commençons  
De célébrer ici sa feste solennelle,  
Commençons, commençons  
Nos jeux & nos Chançons.

*Les Chœurs répètent ces derniers Vers.*

Il est temps que chacun fasse éclater son zèle  
Venez, Reine de Dieux, venez,  
Venez, favorable Cybele.

*Les Chœurs répètent ces deux derniers Vers.*

A T Y S.

Quittez vôte Cour immortelle,  
Choisissez ces lieux fortunés  
Pour vôte demeure éternelle.

*Les Chœurs.*

Venez, Reine des Dieux, venez.

SANGARIDE.

La Terre sous vos pas va devenir plus belle  
Que le séjour des Dieux que vous abandonnez.

*Les Chœurs.*

Venez, favorable Cybele.

A T Y S & SANGARIDE.

Venez voir les Autels qui vous sont destinés.

A T Y S, SANGARIDE, IDAS, DORIS, & *les Chœurs.*

Ecoûtez un Peuple fidelle

Qui vous appelle :

Venez, Reine des Dieux, venez,

Venez favorable Cybele.

S C E N E H U I T I E M E.

*La Déesse Cybele paroît sur son Char, & les Phrygiens & les Phrygiennes luy témoignent leur joye & leur respect.*

CYBELE *sur son Char.*

Venez tous dans mon Temple, & que chacun revere

Le Sacrificateur dont je vais faire choix :

Je m'expliqueray par sa voix,

Les vœux qu'il m'offrira seront seuls de me plaire.

Je reçois vos respects ; j'aime à voir les honneurs.

Dont vous me présentez un éclatant hommage :

Mais l'hommage des Coeurs

Est ce que j'aime davantage.

Vous devez vous animer

D'une ardeur nouvelle,

S'il faut honorer Cybele

Il faut encore plus l'aimer.

*Cybele portée par son Char volant, se va rendre dans son Temple. Tous les Phrygiens s'empressez d'y aller, & répetez les quatres derniers Vers que la Déesse a prononcez.*

*Les Chœurs.*

Nous devons nous animer  
D'une ardeur nouvelle,  
S'il faut honorer Cybele,  
Il faut encor plus l'aimer.

*Fin du premier Acte.*



AC.

ACTE SECOND.

*Le Théâtre change & représente le Temple de Cybele.*

SCENE PREMIERE.

CELÆNUS Roy de Phrygie. A-  
TYS, *Suivant de Celænus.*

CELÆNUS.

N'Avancez pas plus loin, ne fuivez point mes pas;  
Sortez toy ne me quittez pas,  
Atys, il faut attendre ici que la Déesse  
Nomme un grand Sacrificateur.

A T Y S.

Son choix sera pour vous, Seigneur, quelle tristesse

Semble avoir surpris vôtre cœur?

CELÆNUS.

Les Roys les plus puissans connoissent l'importance

B 3

D'un



D'un si glorieux choix :  
Qui pourra l'obtenir étendra sa puissance  
Par tout ou de Cybele on revere les loix.

A T Y S.

Elle honore aujourd'huy ces lieux de sa pré  
sence,  
C'est pour vous préférer aux plus puissans de  
Roys.

C E L A N U S.

Mais quand j'ay veu tantôt la Beauté qu'  
m'enchanté,  
N'a tu point remarqué comme elle étoit  
tremblante?

A T Y S.

A nos jeux, à nos chants, j'étois trop appliqué  
Hors la feste, Seigneur, je n'ay rien remarqué

C E L A N U S.

Son trouble m'a surpris. Elle t'ouvre son ame  
N'y découvres tu point quelque secreta fl  
me?

Quelque Rival caché?

A T Y S.

Seigneur, que dites-vous?

C E L A N U S.

Le seul nom de rival allume mon couroux.  
J'ay bien peur que le Ciel n'ait pû voir sans  
envie

Le bonheur de ma vie,  
Et si j'étois aimé mon sort seroit trop doux.  
Ne t'étonnes point tant de voir la jalousie,  
Dont mon ame est faisie.

Dont mon ame est faisie.

On ne peut bien aimer sans être un peu ja  
loux.

A T Y S.

Seigneur, soyez content, que rien ne vous al  
larne ;  
Hymen va vous donner la Beauté qui vous  
charme,

Vous ferez son heureux Epoux.

C E L A N U S.

Tu peux me rassurer, Atys, je te veux croire,  
C'est son cœur que je veux avoir,  
Dy-moy s'il est en mon pouvoir?

A T Y S.

Son cœur fuit avec soin le devoir & la gloire,  
Et vous avez pour vous la gloire & le devoir.

C E L A N U S.

Ne me déguies point ce que tu peux connaî  
tre.

Si j'ay ce que j'aime en ce jour

L'Hymen seul me rend-t'il le maître?

La gloire & le devoir auront tout fait, peut-  
être,

Et ne laissent pour moy rien à faire à l'amour

A T Y S.

Vous aimez d'un amour trop délicat, trop  
tendre.

C E L A N U S.

L'indifferent Atys ne le sçauroit comprendre

A T Y S.

Qu'un indifferent est heureux!

Il jouit d'un destin paisible.

B 4

Le

Le Ciel fait un present bien cher, bien da  
gereux,

Lorsqu'il donne un cœur trop sensible,

C E L Æ N U S.

Quand on aime bien tendrement

On ne cesse jamais de souffrir, & de craindre

Dans le bonheur le plus charmant,

On est ingenieux à se faire un tourment,

Et l'on prend plaisir à se plaindre.

Va songe à mon hymen, & voy si tout est prêt

Laisse-moy seul ici, la Déesse paraît.

S C E N E S E C O N D E.

CYBELE, CELÆNUS, MELISSE.

*Troupe de Prêtresses de Cybele.*

C Y B E L E.

J E veux joindre en ces lieux la gloire & l'a  
bondance,

D'un Sacrificateur je veux faire le choix,

Et le Roy de Phrygie auroit la préférence

Si je voulois choisir entre les plus grands  
Rois.

Le puissant Dieu des flots vous donna la nais  
sance,

Un Peuple renommé s'est mis sous votre loy;

Vous avez sans mon choix, d'ailleurs trop de  
puissance,

Je veux faire un bonheur qui ne soit dû qu'à  
moy.

Vous

Vous estimez Atys, & c'est avec justice,  
Je prétens que mon choix à vos vœux fois  
propice,

C'est Atys que je veux choisir.

C E L Æ N U S.

J'aime Atys, & je voy sa gloire avec plaisir,

Je suis Roy, Neptune est mon Pere,

J'épouse une Beauté qui va combler mes  
vœux :

Le foudrait qui me reste à faire,

C'est de voir mon ami parfaitement heureux.

C Y B E L E.

Il m'est doux que mon choix à vos desirs ré  
ponde;

Une grande Divinité

Doit faire sa félicité

Du bien de tout le monde.

Mais sur tout le bonheur d'un Roy cheri des  
Dieux

Fait le plus doux plaisir des Dieux.

C E L Æ N U S.

Le sang aproche Atys de la Nymphé que j'ai  
mé,

Son merite l'égale aux Rois :

Il souütiendra mieux que moi-même

La Majesté suprême

De vos divines loix.

Rien ne pourra troubler son zele,

Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce jour;

Il faut tout un cœur pour Cybele,

A peine tout le mien peut suffire à l'amour.

ATYS,  
CYBELE.

Portez à v<sup>o</sup>tre ami la premiere nouvelle  
De l'honneur éclatant ou ma faveur l'appel

SCENE TROISIE' ME.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

**T**U t'étonnes, Melisse, & mon choix  
surprend ?

MELISSE.

Atys vous doit beaucoup, & son bonheur  
grand.

CYBELE.

J'ay fait encor pour luy plus que tu ne peu  
croire.

MELISSE.

Est-il pour un Mortel un rang plus glorieux

CYBELE.

Tu ne vois que sa moindre gloire ;

Ce Mortel dans mon cœur est au dessus de  
Dieux.

Ce fut au jour fatal de ma dernière Feste

Que de l'aimable Atys je devins la conquise

Je partis à regret pour retourner aux Cieux

Tout m'y parut changé, rien n'y pleût à mes  
yeux.

Je sens un plaisir extrême

A revenir dans ces lieux ;

Où peut-on jamais être mieux.

Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime

TRAGEDIE.  
MELISSE.

Tous les Dieux ont aimé, Cybele aime à son  
tour.

Vous méprifiez trop l'amour,  
Son nom vous sembloit étrange,

A la fin il vient un jour

Où l'amour se vange.

CYBELE.

J'ay crû me faire un cœur maître de tous son  
fort,

Un cœur toujours exempt de trouble & de  
tendresse.

MELISSE.

Vous braviez à tort

L'amour qui vous blesse ;

Le cœur le plus fort

A des momens de foiblesse.

Mais vous pouviez aimer, & descendre moins  
bas.

CYBELE.

Non, trop d'égalité rend l'amour sans appas.

Quel plus haut rang ay-je à prétendre ?

Et de quoy mon pouvoir ne vient-il point à  
bout ?

Lorsqu'on est au-dessus de tout,

On se fait pour aimer un plaisir de descendre,

Je laisse aux Dieux les biens dans le Ciel pré-

parez,

Pour Atys, pour son cœur, je quitte tout sans

peine,

Si l'on m'oblige à descendre, un doux penchant

MELISSE m'entraîne ;

B 6

Les-

A T Y S,  
Les cœurs que le Destin à le plus séparez,  
Sont ceux qu'amour unit d'une plus fo-  
chaîne,

Fay venir le Sommeil, que lui-même en  
jour,

Prenne soin ici de conduire  
Les songes qui lui font la Cour;  
Atys ne sçait pas mon amour.

Par un moyen nouveau je prétens l'en  
struire,

## C Y B E L E.

Que les plus doux Zephirs, que les Peup-  
divers,

Qui des deux bouts de l'Univers  
Sont venus me montrer leur zele,

Célébrent la gloire immortelle  
Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix,  
Atys doit dispenser mes loix,  
Honorez le choix de Cybele.

## SCENE QUATRIE' ME.

**L**Es Zephirs paroissent dans une gloire  
élevée & brillante. Les Peuples diffé-  
rens qui sont venus à la Feste de Cybele en-  
trent dans le Temple, & tous ensemble s'es-  
forcent d'honorer Atys, qui vient revêtu de  
habits de grand Sacrificateur.

Cinq Zephirs dançans dans la Gloire.  
Les Sieurs Prevost, Châlon, Chevalier, Nive-  
lon, & Volinié.

Huit Zephirs joiâns du Haut-bois, & de  
Cromornes, dans la Gloire.

Cinq Zephirs joiâns du Haut-bois. Les  
Sieurs Lûis Hottere, Collin Hottere, Joan-  
not Hottere, Jean Hottere, & Nicolas Hot-  
tere.

Trois Cromornes joiâns dans la Gloire.  
Philidor l'ainé, Philidor cadet & Plumet.

Troupe de Peuples differens chantans qui  
accompagnent Atys.

Messieurs Bony, Beaumont, Rebel, Gillet, Da-  
vid, Rossignol, Taulet, Deschamps, Gaudin,  
Beaupuits, Jollain, Servant, Vaisse, Mar-  
tial, Huart, Lyron, Malte, & Regnier.  
Mesdemoiselles Caillot, & Sainte Colombe.  
Lanneau, de Lorme, Paisible, & David Pages.  
six Indiens & six Egyptiens dançans.

Six Indiens. Messieurs Chicanneau, Foubert,  
Favier cadet, Germain, Mayeux, & Condu.

Six Egyptiens. Messieurs Noblet, Chauveau,  
Arnal, Debenne, Vagnard, & Dumirail.

Chœurs des Peuples & des Zephirs.

**C**Elebrons la gloire immortelle  
Du Sacrificateur dont Cybele à fait  
choix :

Atys doit dispenser ses loix,  
Honorons les choix de Cybele

Que devant vous tout s'abaisse, & tout trem-  
ble,

Vivez heureux, vos jours sont nôtre espoir :

Rien

Rien n'est si beau que de voir ensemble  
Un grand mérite avec un grand pouvoir.  
Que l'on benisse  
Le Ciel propice,  
Qui dans vos mains  
Met le sort des Humains.

A T Y S.

Indigne que je suis des honneurs qu'on m'a  
dressé,  
Je dois les recevoir au nom de la Déesse ;  
J'ose, puisqu'il lui plaît, lui présenter vos  
vœux :

Pour le prix de votre zèle,  
Que la puissante Cybele  
Vous rende à jamais heureux.

*Chœur des Peuples & de Zephirs.*

Que la puissante Cybele  
Nous rende à jamais heureux.

*Fin du deuxième Acte.*

A C.



ACTE TROISIÈME.

*Le Théâtre change & représente le Palais  
du Sacrificateur de Cybele.*

## SCENE PREMIERE.

A T Y S *seul.*

Que servent les faveurs que nous fait la  
Fortune  
Quand l'amour nous rend malheureux ?  
Je pers l'unique bien qui peut combler mes  
vœux,  
Et tout autre bien m'importune.  
Que servent les faveurs que nous fait la For-  
tune  
Quand l'amour nous rend malheureux ?

## SCENE SECONDE.

IDAS, DORIS, ATYS.

I D A S.

Peut-on ici parler sans feindre ?

A T Y S

A T Y S ,

A T Y S

Je commande en ces lieux, vous n'y de  
rien craindre,

D O R I S .

Mon frere est vôtre ami.

I D A S .

Fiez-vous à ma fo

A T Y S .

Vous devez avec moi partager mon bonheur  
souhaite, je crains, je veux, je me répons.

I D A S &amp; D O R I S .

Nous venons partager vos mortelles allarmes  
Verrez-vous un rival heureux à vos dépens ?

Sangaride les yeux en larmes.

Nous vient d'ouvrir son cœur.

A T Y S .

L'heure aproche où l'Hymen voudra qu'e  
se livre,

Au pouvoir d'un heureux époux.

I D A S &amp; D O R I S .

Elle ne peut vivre

Pour un autre que pour vous.

A T Y S .

Qui peut la dégager du devoir qui la presse ?

I D A S &amp; D O R I S .

Elle veut elle même aux pieds de la Déesse  
Déclarer hautement vos secretes amours.

A T Y S .

Cybele pour moy s'intereffe,

J'ose tout esperer de son divin secours. :.

Mais quoy, trahir le Roy ? tromper son espe  
rance ?

De tant de biens reçu est-ce la recompense ?

I D A S

I D A S &amp; D O R I S .

Dans l'Empire amoureux  
Le devoir n'a point de puissance ;

L'amour dispence  
Les Rivaux d'être genereux ;

Il faut souvent pour devenir heureux  
Qu'il en coûte un peu d'innocence.

A T Y S .

Je ne puis me résoudre à cette violence.

I D A S &amp; D O R I S .

Verrez-vous un rival heureux à vos dépens ?

A T Y S .

Je ne puis me résoudre à cette violence.

A T Y S , I D A S &amp; D O R I S .

En vain, un cœur, incertain de son choix,

Met en balance mille fois

L'amour & la reconnoissance,  
L'amour toujours emporte la balance.

A T Y S .

Le plus juste party cede enfin au plus fort.

Allez, prenez soin de mon sort,

Que Sangaride ici se rende en diligence.

## S C E N E T R O I S I E ' M E .

A T Y S seul.

Nous pouvons nous flater de l'espoir le  
plus doux

Cybele & l'amour sont pour nous,

Mais du devoir trahi j'entens la voix pressante

Qui m'accuse & qui m'épouvante.

Laisse

Laisse mon cœur en paix, impuissante vertu

N'ay-je point assez combatu ?

Quand l'amour malgré toy me contraind  
me rendre,

Que me demandes-tu ?

Puisque tu ne peux me deffendre,

Que me sert il d'entendre

Les vains reproches que tu fais ?

Impuissante vertu laisse mon cœur en paix

Mais le Sommeil vient me surprendre

Je combats vainement sa charmante douceur

Il faut laisser surprendre

Les troubles de mon cœur.

*Arys descend*

### SCENE QUATRIE' ME.

**L**E Theatre change & représente  
un Antre entouré de Pavots & de Ru  
seaux, où le Dieu du Sommeil se vient ren  
dre accompagné des Songes agreables & fu  
nestes.

A T Y S dormant, LE SOMMEIL  
MORPHEE, PHOBETOR,  
PHANTASE, Les Songes  
heureux. Les Songes funestes.

Le Sommeil. *Monsieur Ribou.*

Morphée. *Monsieur Langeais.*

Phobetor. *Monsieur Frizon.*

Phantase. *Monsieur de la Forest.*

Deux

Deux Songes joiants de la Violle.  
*Messieurs Petit-Marais, & Theobalde.*

Deux Songes joiants du Theorbe.  
*Monsieur Dupré, & le Sieur Grenerin.*

Six Songes joiants de la Flutte.  
*Messieurs Philbert, & Descorteaux. Les Sieurs  
Louis Hotterre, Colin Hotterre, Jeannot  
Hotterre, & Jean Hotterre.*

Douze Songes funestes chantants.  
*Monsieur Gadonesche chantant seul.  
Messieurs Deslival, Bernard, Forestier, Jollain,  
Miracle. Huart, Beaupuits, Vaisse, Bussequin,  
Lyron, & Darys.*

Deux Songes agreables & funestes dançans.

Huit Songes agreables dançans.

*Messieurs Favier l'aimé, Magny, de Lesfang  
l'aimé, de Lesfang cadet, Faure, Bouteville,  
Pecour, & Barazé.*

*Monsieur Beauchamp dance seul au milieu des  
Songes funestes.*

Huit Songes funestes dançants  
*Messieurs Mayeux, Condu, Desmârtins, Mar-  
chand, Blondy, Regnier, Charlot & Favre.*

### LE SOMMEIL.

**D**Ormons, dormons tous ;  
Ah que le repos est doux !

MOR-

Regnez, divin Sommeil, regnez sur tout  
monde,

Répandez vos pavots les plus assoupiffans ;

Calmez les foins, charmez les sens,

Retenez tous les cœurs dans une paix pro-  
fonde.

P H O B E T O R .

Ne vous faites point violence,

Coulez, murmurez, clairs Ruiffeaux,

Il n'est permis qu'au bruit des eaux

De troubler la douceur d'un si charmant  
lence.

L E S O M M E I L , M O R P H E ' E , P H O B E T O R , & P H A N T A S E .

Dormons, dormons tous,

Ah que le repos est doux !

*Les Songes agréables approchent d'Atys,  
& par leurs chants, & par leurs dances,  
luy font connoître l'amour de Cybele, & le  
bonheur qu'il en doit esperer.*

M O R P H E ' E .

E Couûte, écoute Atys la gloire qui t'appelle,  
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de  
Cybele,

Jouis heureux Atys de ta félicité.

M O R P H E ' E , P H O B E T O R , &  
P H A N T A S E .

Mais souvien toy que la Beauté  
Quand elle est immortelle,

De

Demande la fidélité

D'un amour éternelle.

P H A N T A S E .

Que l'amour à d'attraits

Lorsqu'il commence

A faire sentir sa puissance,

Que l'amour à d'attraits

Lorsqu'il commence

Pour ne finir jamais.

Trop heureux un Amant

Qu'amour exempte

Des peines d'une longue attente !

Trop heureux un Amant

Qu'amour exempte

De crainte, & de tourment !

M O R P H E ' E .

Goûte en paix chaque jour une douceur nou-  
velle,

Partage l'heureux sort d'une Divinité,

Ne vante plus la liberté,

Car n'en est point du prix d'une chaîne si belle :

M O R P H E ' E , P H O B E T O R , &

P H A N T A S E .

Mais souvien-toy que la Beauté

Quand elle est immortelle,

Demande la fidélité

D'un amour éternelle.

P H A N T A S E .

Que l'amour à d'attraits

Lorsqu'il commence

A faire sentir sa puissance,

Que l'amour à d'attraits

Lors-



Lorsqu'il commence  
Pour ne finir jamais.

*Les Songes funestes approchent d'Atys  
& le menacent de la vengeance de Cybele  
s'il méprise son amour, & s'il ne l'aime  
avec fidélité.*

*Un Songe funeste.*

**G**Ardez toy d'offenser un amour glorieux  
C'est pour toy que Cybele abandonne  
les Cieux :

Ne trahis point son esperance ;  
Il n'est point pour les Dieux de mépris innocent,  
Ils sont jaloux des Cœurs, ils aiment la vengeance,

Il est dangereux qu'on offense

Un amour tout puissant.

*Chœur de Songes funestes.*

L'amour qu'on outrage  
Se transforme en rage,  
Et ne pardonne pas.

Aux plus charmants appas,

Si tu n'aimes point Cybele

D'une amour fidelle,

Malheureux, que tu souffriras !

Tu periras :

Crains une vengeance cruelle,

Tremble, crains un affreux trépas.

*Atys épouvanté par les Songes funestes, se  
réveille en sursaut, le Sommeil & les Songes*

*Atys se retrouvent avec l'Ancre où ils étoient,  
& Atys se retrouve dans le même Palais  
où il s'étoit endormy.*

SCENE CINQUIE'ME.

ATYS, CYBELE, & MELISSE.

A T Y S.

**V**enez à mon secours ô Dieux ! ô justes  
Dieu !

C Y B E L E.

Atys, ne craignez rien, Cybele est en ces lieux.

A T Y S.

Pardonnez au desordre où mon cœur s'abandonne ;

C'est un songe. . .

C Y B E L E.

Parlez, quel songe vous étonne ?

Expliquez moy votre embarras.

A T Y S.

Les songes sont trompeurs, & je ne les croy pas.

Les plaisirs & les peines  
Dont en dormant on est seduit,  
Sont des chimères vaines  
Que le réveil détruit.

C Y B E L E.

Ne méprisez pas tant les songes  
L'amour peut emprunter leur voix,

S'ils

S'ils sont souvent des mensonges  
Il disent vray quelquefois.

Ils parloient par mon ordre, & vous les devez croire.

A T Y S.

O Ciel!

C Y B E L E.

N'en doutez point, connoissez vôtre gloire.

Répondez avec liberté,  
Je vous demande un cœur qui dépend de lui-même.

A T Y S.

Une grande Divinité  
Doit s'assurer toujours de mon respect extrême,

C Y B E L E.

Les Dieux dans leur grandeur suprême  
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en font re-  
butez,  
Ils se lassent souvent d'être trop respectez,  
Ils sont plus contents qu'on les aime.

A T Y S.

Je sçay trop ce que je vous doy  
Pour manquer de reconnoissance. . .

S C E.

## S C E N E S I X I E' M E.

S A N G A R I D E, C Y B E L E, A T Y S,  
M E L I S S E.S A N G A R I D E *se jettant aux pieds  
de Cybele.*

J'ay recours à vôtre puissance,  
Reyne des Dieux, protegez moy.  
L'interêt d'Atys vous en presse....

A T Y S *interrompant Sangaride.*

Je parleray pour vous, que vôtre crainte cesse

S A N G A R I D E.

Tous deux unis des plus beaux nœuds....

A T Y S *interrompant Sangaride.*

Le sang & l'amitié nous unissent tous deux.  
Que vôtre secours la délivre  
Des loix d'un Hymen rigoureux,  
Ce sont les plus doux de ses vœux  
De pouvoir à jamais vous servir & vous sui-  
vre,

C Y B E L E.

Les Dieux sont les protecteurs  
De la liberté de cœurs.

Allez, ne craignez point le Roy ni sa colere,

J'auray soin d'appaïser.

Le Fleuve Sangar vôtre Pere;

Atys veut vous favoriser,

Cybele en sa faveur ne peut rien refuser.

C

A T Y S.

Ah ! ç'en est trop. . .

C Y B E L E.

Non, non, il n'est pas nécessaire  
Que vous cachiez v<sup>o</sup>tre bonheur,

Je ne prétens point faire  
Un vain mystere

D'un amour qui vous fait honneur.

Ce n'est point à Cybele à craindre d'en trop  
dire,

Il est vray, j'aime Atys, pour lui j'ai tout  
quitté,

Sans lui je ne veux plus de grandeur ni d'Em-  
pire,

Pour ma felicité

Son cœur seul peut suffire.

Allez, Atys lui-même ira vous garantir

De la fatale violence

Où vous ne pouvez consentir.

*Sangaride se retire.*

C Y B E L E *parle à Atys.*

Laissez-nous, attendez nos ordres pour partir,  
Je prétens vous armer de ma toute puissance.

## SCENE SEPTIE'ME

CYBELE, MELISSE.

C Y B E L E.

**Q**U'Atys dans ses respects mêle d'indiffe-  
rence ?

L'ingrat Atys ne m'aime pas ;

L'a-

L'amour veut de l'amour, tout autre prix  
l'offense,

Et souvent le respect & la reconnoissance  
Sont l'excuse des cœurs ingrats.

M E L I S S E.

Ce n'est pas un si grand crime

De ne s'exprimer pas bien,

Un cœur qui n'aime jamais rien

Çaît peu comment l'amour s'exprime.

C Y B E L E.

Sangaride est aimable, Atys peut tout char-  
mer.

Ils témoignent trop s'estimer.

Et des simples parents sont moins d'intelli-  
gence :

Ils se font aimez des l'enfance,

Ils pourroient enfin trop s'aimer.

Je crains une amitié que tant d'ardeur anime.

Rien n'est si trompeur que l'estime :

C'est un nom supposé

Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé.

Je prétens m'éclaircir, leur feinte sera vaine.

M E L I S S E.

Quels secrets par les Dieux ne sont point pé-  
netrez ?

Deux cœurs à feindre préparez

Ont beau cacher leur chaîne,

On abuse avec peine

Les Dieux par l'amour éclairez.

C Y B E L E.

Va, Melisse, donne ordre à l'aimable Zephire,

C 2

D'ac-

D'accomplir promptement tout ce qu'Atys  
desire.

SCENE HUITIEME.

CYBELE *seule.*

**E** Spoir si cher, & si doux,  
Ah! pourquoy me trompez-vous?  
Des suprêmes grandeurs vous m'avez fait des-  
cendre,  
Mille cœurs m'adoroient, je les neglige tous,  
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre;  
Je ne sens que chagrins, & que soupçons ja-  
loux;  
Est-ce le sort charmant que je devois atten-  
dre?

Espoir si cher, & si doux,  
Ah! pourquoy me trompez vous?  
Helas! par tant d'attraits falloit-il me sur-  
prendre?  
Heureuse, si toujours j'avois pû m'en deffen-  
dre;  
L'amour qui me flattoit me cachoit son cou-  
roux;  
C'est donc pour me' fraper des plus funestes  
coups,  
Que le cruel amour m'a fait un cœur si ten-  
dre?

Espoir si cher, & si doux,  
Ah! pourquoy me trompez-vous?

*Fin du troisième Acte.*

A C.



ACTE QUATRIEME.

*Le Théâtre change & représente le Pa-  
lais du Fleuve Sangar.*

SCENE PREMIERE.

SANGARIDE, DORIS, IDAS.

DORIS.

**Q** Uoy, vous pleurez?  
I D A S.  
D'où vient vôtre peine nouvelle?  
N'osez vous découvrir vôtre amour à Cybe-  
le?

SANGARIDE.

Helas!  
DORIS, & IDAS.  
Qui peut encor redoubler vos ennuis?

SANGARIDE.

Helas! j'aime.... hélas! j'aime..

DORIS, & IDAS.

Achevez.

C 3

SANG

ATYS,  
SANGARIDE.

Je ne puis,

DORIS, & IDAS.

L'amour n'est guere heureux lorsqu'il est  
trop timide.

SANGARIDE.

Helas ! j'aime un perfide

Qui trahit mon amour ;

La Déesse aime Atys, il change en moins  
d'un jour,

Atys comblé d'honneurs n'aime plus Sangaride.

Helas ! j'aime un perfide

Qui trahit mon amour.

DORIS, & IDAS.

Il nous montrait tantôt un peu d'incertitude,  
Mais qui l'eût soupçonné de tant d'ingratitude ?

SANGARIDE.

J'embarassois Atys, je l'ay veu se troubler :

Je croyois devoir révéler

Nôtre amour à Cybele

Mais l'ingrat, l'infidelle,

M'empêchoit toujours de parler.

DORIS, & IDAS.

Peut-on changer si-tôt quand l'amour est ex-  
trême ?

Gardez-vous, gardez-vous

De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE.

Cybele hautement déclare qu'elle l'aime,

Et

Et l'ingrat n'a trouvé cet honneur que trop  
doux ;

Il change en un moment, je veux changer de  
même,

J'accepteray sans peine un glorieux époux.  
Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

DORIS, & IDAS.

Peut-on changer si-tôt quand l'amour est ex-  
trême ?

Gardez-vous, gardez-vous

De trop croire un transport jaloux.

Trop heureux un cœur qui peut croire

Un dépit qui sert à sa gloire.

Revenez ma raison, revenez pour jamais,  
Joignez vous au dépit pour étouffer ma flamme  
Reparez, s'il se peut, les maux qu'amour m'a  
faits,

Venez rétablir dans mon ame

Les douceurs d'une heureuse paix ;

Revenez, ma raison, revenez pour jamais.

IDAS, & DORIS.

Une infidélité cruelle

N'efface point tous les appas

D'un infidelle,

Et la Raison ne revient pas

Si-tôt qu'on la rappelle.

SANGARIDE.

Après une trahison

Si la raison ne m'éclaire,

## A T Y S,

Le dépit & la colere  
Me tiendront lieu de raison.

SANGARIDE, DORIS, IDAS.

Qu'une premier amour est belle ?

Qu'on a peine à s'en dégager !

Que l'on doit plaindre un cœur fidelle  
Lorsqu'il est forcé de changer.

## SCENE SECONDE.

CELÆNUS, *Suivans de Celænus*,  
SANGARIDE, IDAS,  
& DORIS.

CELÆNUS.

**B**elle Nymphé, l'Hymen va suivre mon  
envie,

L'amour avec moy vous convie

A venir vous placer sur un Throne éclatant,  
J'approche avec transport du favorable in-  
stant

D'où dépend la douceur du reste de ma vie :  
Mais malgré les appas du bonheur qui m'at-  
tent,

Malgré tous les transports de mon ame a-  
moureuse.

Si je ne puis vous rendre heureuse,

Je ne feray jamais content,

Je fais mon bonheur de vous plaire,

J'attache à votre cœur mes desirs les plus  
doux.

SANG-

## TRAGEDIE.

SANGARIDE.

Seigneur, j'obeiray, je dépens de mon Pere,  
Et mon Pere aujourd'huy veut que je sois à  
vous.

CELÆNUS.

Regardez mon amour, plutôt que ma Cou-  
ronne.

SANGARIDE.

Ce n'est point la grandeur, qui me peut é-  
bloüir

CELÆNUS.

Ne sçauriez-vous m'aimer sans que l'on vous  
l'ordonne ?

SANGARIDE.

Seigneur contentez vous que je sçache obeir,  
En l'état où je suis c'est ce que je puis dire....

## SCENE TROISIE' ME.

ATYS, CELÆNUS, SANGA-  
RIDE, DORIS, IDAS.

*Suivant de Celænus.*

CELÆNUS.

**V**otre cœur se trouble, il soupire:  
SANGARIDE.

Expliquez en vôtre faveur

Tout ce que vous voyez de trouble dans  
mon cœur.

C 5

C 5

Rien ne m'allarme plus, Atys, ma crainte est  
vaine,  
Mon amour touche enfin le cœur de la Beau-  
té

Dont je suis enchanté :  
Toy qui fus témoin de ma peine,  
Cher Atys, sois témoin de ma félicité.  
Peux-tu la concevoir ? non, il faut que l'on  
aime,  
Pour juger des douceurs de mon bonheur ex-  
trême.

Mais, prés de voir combler mes vœux,  
Que le moments font longs pour mon cœur  
amoureux !

Vos Parents tardent trop, je veux aller moy-  
même.

Les presser de me rendre heureux.

### SCENE QUATRIÈME.

A T Y S , S A N G A R I D E.

A T Y S.

Q'U'il sçait peu son malheur ! & qu'il est  
déplorable !  
Son amour meritoit un fort plus favo-  
rable :  
J'ay pitié de l'erreur dont son cœur s'est flatté

Épargnez vous le soin d'être si pitoyable,  
Son amour obtiendra ce qu'il a mérité.

A T Y S.

Dieux ! qu'est-ce que j'entends ?

S A N G A R I D E.

Qu'il faut que je me vange,  
Que j'aime enfin le Roy, qu'il fera mon é-  
poux.

A T Y S.

Sangaride, eh d'où vient ce changement é-  
trange ?

S A N G A R I D E.

N'est-ce pas vous ingrat qui voulez que je  
change ?

A T Y S.

Moy !

S A N G A R I D E.

Quelle trahison !

A T Y S.

Quel funeste couroux !

A T Y S & S A N G A R I D E.

Pourquoy m'abandonner pour une amour  
nouvelle ?

C'en'est pas moy qui rompt une chaîne si bel-  
le.

A T Y S.

Beauté trop cruelle, c'est vous.

S A N G A R I D E.

Amant infidelle, c'est vous.

A T Y S,

A T Y S.

Ah ! c'est vous, Beauté trop cruelle.

S A N G A R I D E.

Ah ! c'est vous Amant infidelle,

A T Y S &amp; S A N G A R I D E.

Beauté trop cruelle, c'est vous,

Amant infidelle, c'est vous,

Qui rompez des liens si doux.

S A N G A R I D E.

Vous m'avez immolée à l'amour de Cybele.

A T Y S.

Il est vray qu'à ses yeux, par un secret effroy,  
 J'ay voulu de nos cœurs cacher l'intelligence;  
 Mais ce n'est que pour vous que j'ay crains sa  
 vengeance,

Et je ne la crains pas pour moy.

Cybele m'aime en vain, &amp; c'est vous que j'a-

dore.

S A N G A R I D E.

Après vôte infidélité,

Auriez-vous bien la cruauté

De vouloir me tromper encore ?

A T Y S.

Moy ! vous trahir ? vous le pensez ?

Ingrate, que vous m'offencez !

Hé bien, il ne faut plus rien taire,

Je vais de la Déesse attirer la colere,

M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y forcez..

S A N G A R I D E.

Ah ! demeurez, Atys, mes soupçons sont  
 passez ;

Vous

T R A G E D I E.

61

Vous m'aimez, je le croy, j'en veux être cer-  
 taine,

Je le souhaite assez,

Pour le croire sans peine,

A T Y S.

Je jure,

S A N G A R I D E.

Je promets,

A T Y S, &amp; S A N G A R I D E.

De ne changer jamais.

S A N G A R I D E.

Quel tourment de cacher une si belle flâme.

A T Y S.

Redoublons en l'ardeur dans le fonds de nô-  
 tre ame.

A T Y S &amp; S A N G A R I D E.

Aimons en secret, aimons-nous :

Aimons plus que jamais, en dépit des jaloux.

S A N G A R I D E.

Mon Pere vient icy.

A T Y S.

Que rien ne vous étonne ;

Servons nous du pouvoir que Cybele me  
 donne,

Je va préparer les Zephirs

A suivre nos desirs.

S C E.



## SCENE CINQUIE'ME.

SANGARIDE, CELÆNUS,  
*le Dieu du Fleuve Sangar, Troupe de  
 Dieux de Fleuves, de Ruiffeaux,  
 & de Divinitez de Fontaines.*

Le Fleuve Sangar. *Monfieur Godonefche.*  
 Suite du Fleuve Sangar.

Douze grands Dieux de Fleuves chantants.  
*Meffieurs Defival, Langeais, David, la Fo-  
 rest, Rebel, Baumaviel, Roffignol, Grandin,  
 Defchamps, Ribon, Godechot, & Beaupuits.*  
 Cinq Dieux de Fleuves joiants de la Flutte.

*Les Sieurs Jofeph Piefche, Louis Hotterre, Phi-  
 lidor l'ainé, Jeannot Hotterre, & Philidor  
 cadet.*

Quatre Divinitez de Fontaines, & quatre  
 Dieux de Fleuves chantants & dançants.

Quatre Divinitez de Fontaines. *Mademoifel-  
 les Verdier, Beaucreux, Caillot, & Sainte  
 Colombe.*

Deux Dieux de Fleuves. *Meffieurs Noblet &  
 Taulet,*

Deux Dieux de Fleuves dançants enfemble.  
*Meffieurs Magny & Pecour.*

Deux petits Dieux de Ruiffeaux chantants &  
 dançants.

*Les Sieurs David & Lanneau Pages.*

Quatre petits Dieux de Ruiffeaux dançants.

*Les*

*Les Sieurs Prevost, Chevalier, Châlon, & Ni-  
 velon.*

Six grands Dieux de Fleuves dançants.

*Meffieurs Lefang l'ainé, Bonnard, Barafé,  
 Bouteville, Lefang cadet, & Dolivet l'ainé.*  
 Deux vieux Dieux de Fleuves & deux vieil-  
 les Fontaines dançantes.

Deux vieux Dieux de Fleuves dançants.

*Meffieurs Dolivet Pere, & le Chantre.*

Deux vieilles Nymphes de Fontaines  
 dançantes.

*Meffieurs Foignard cadet, & Dolivet cadet.*

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

**O** Vous, qui prenez part au bien de ma fa-  
 mille,

Vous, venerables Dieux des Fleuves les plus  
 grands,

Mes fidelles amis, & mes plus chers Parents,  
 Voyez quel est l'Epoux que je donne à ma  
 fille:

J'ay pris foïn de choisir entre les plus grands  
 Roys.

*Chœur de Dieux de Fleuves.*

Nous aproüvons vôte choix;

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Il a Neptune pour son Pere,

Les Phrygiens fuivent ses Loix;

J'ay crû ne pouvoir faire

Un choix plus digne de vous plaire.

*Chœur*

*Chœur de Dieux de Fleuves.*

Tous, d'une commune voix,  
Nous aprouvons vôtre choix.

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Que l'on chante, que l'on dance,  
Rions tous lorsqu'il le faut ;  
Ce n'est jamais trop tôt,  
Que le plaisir commence.  
On trouve bien-tôt la fin  
Des jours de réjouissance,  
On a beau chasser le chagrin,  
Il revient plutôt qu'on ne pense.

*Le Dieu du Fleuve Sangar, & le Chœur.*

Quel'on chante, que l'on dance,  
Rions tous lorsqu'il le faut ;  
Ce n'est jamais trop tôt  
Que le plaisir commence :  
Que l'on chante, que l'on dance ;  
Rions tous lorsqu'il le faut.

*Dieux de Fleuves, Divinités de Fontaines,  
& de Ruissiaux, chantants & dan-  
çants ensemble.*

**L**A Beauté la plus severe  
Prend pitié d'un long tourment,  
Et l'Amant qui persevere  
Devient un heureux Amant.  
Tout est doux, & rien ne coûte  
Pour un cœur qu'on veut toucher,

L'onde

L'onde se fait une route  
En s'efforçant d'en chercher,  
L'eau qui tombe goûte à goûte  
Perce le plus dur Rocher.

L'Hymen seul ne sauroit plaire,  
Il a beau flatter nos vœux ;  
L'amour seul a droit de faire  
Les plus doux de tous les nœuds.  
Il est fier, il est rebelle,  
Mais il charme tel qu'il est ;  
L'Hymen vient quand on l'appelle,  
L'amour vient quand il lui plaît.

Il n'est point de resistance  
Dont le temps ne vienne à bout,  
Et l'effort de la constance  
A la fin doit vaincre tout.  
Tout est doux, & rien ne coûte  
Pour un cœur qu'on veut toucher,  
L'onde se fait une route  
En s'efforçant d'en chercher,  
L'eau qui tombe goûte à goûte  
Perce le plus dur Rocher.

L'amour trouble tout le monde,  
C'est la source de nos pleurs ;  
C'est un feu brûlant dans l'onde,  
C'est l'écueil des plus grands cœurs :  
Il est fier, il est rebelle,  
Mais il charme tel qu'il est ;

L'Hy-

L'Hymen vient quand on l'appelle,  
L'amour vient quand il lui plaît.

*Un Dieu de Fleuve & une Divinité de  
Fontaine, d'argent & chantent ensemble.*

**D**'Une constance extrême,  
Un Ruisseau suit son cours;  
Il en fera de même  
Du choix de mes amours,  
Et du moment que j'aime  
C'est pour aimer toujours.

Jamais un cœur volage  
Ne trouve un heureux sort,  
Il n'a point l'avantage  
D'être long-temps au port,  
Il cherche encore l'orage  
Au moment qu'il en sort.

*Chœur de Dieux de Fleuves, & de Divi-  
nitez de Fontaines.*

Un grand calme est trop fâcheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.  
Que sert un cœur qui s'exempte  
De tous les soins amoureux?  
A quoy sert une eau dormante?  
Un grand calme est trop fâcheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.

SCE-

## SCENE SIXIE' ME.

A T Y S, Troupe de Zephirs volants, SAN-  
GARIDE, CELÆNUS, Le  
Dieu du Fleuve Sangar, Troupe de  
Dieux de Fleuves, de Ruisseaux, & de  
Divinites de Fontaines.

*Chœur de Dieux de Fleuves, & de  
Fontaines.*

**V**enez former des nœuds charmants,  
Atys, venez unir ces bien heureux A-  
mants,

A T Y S.

Cét Hymen déplaît à Cybele,  
Elle deffend de l'achever:

Sangaride est un bien qu'il faut lui reserver,  
Et que je demande pour elle.

C H Œ U R.

Ah quelle loy cruelle!

C E L Æ N U S.

Atys peut s'engager lui-même à me trahir?  
Atys contre moy s'intereffe?

A T Y S.

Seigneur, je suis à la Déesse,  
Dés qu'elle a commandé, je ne puis qu'obéir:  
Le Dieu du Fleuve Sangar.

Pourquoy faut-il qu'elle separe  
Deux illustres Amants pour qui l'Hymen  
prepare

Ses liens les plus doux?

CHŒUR.

Opposons nous  
A ce dessein barbare.

*A T Y S - élevé sur un nuage.*

Aprenez , audacieux ,  
Qu'il n'est rien qui n'obeisse  
Aux souveraines Loix de-la Reyne des Dieux  
Qu'on nous enleve de ces lieux.  
Zephirs , que sans tarder mon ordre s'accom-  
plisse.

*Les Zephirs volent , & enlèvent Arzys  
& Sangaride.*

Quelle injustice.

*Fin du quatrième Acte.*



## ACTE CINQUIE'ME.

*Le Théâtre change & représente des Jar-  
dins agreables.*

### SCENE PREMIERE.

CELÆNUS, CYBELE, MELISSE.

C E L Æ N U S .

**V**ous m'ôtez Sangaride ? inhumaine-Cy-  
bele ;

Est-ce le prix du zele  
Que j'ay fait avec soin éclater à vos yeux ?  
Preparez-vous ainsi la douceur éternelle  
Dont vous devez combler ces lieux ?  
Est-ce ainsi que les Roys font protegez des  
Dieux ?

Divinité cruelle ,  
Descendez-vous exprés des Cieux  
Pour troubler un amour fidelle ?  
Et pour venir m'ôter ce que j'aime le mieux ?

CYBELE.

J'aimois Atys, l'amour a fait mon injustice ?

Il a pris soin de mon supplice !

Et si vous êtes outragé ,

Bien-tôt vous ferez trop vangé.

Atys adore Sangaride.

CELÆNUS.

Atys l'adore ? ah le perfide !

CYBELE.

L'ingrat vous trahissoit, & vouloit me trahir ;  
Il s'est trompé lui-même & croyant m'é-  
bloüir.

Les Zephirs l'ont laissé seul, avec ce qu'il ai-  
me,

Dans ces aimables lieux ;

Je m'y suis cachée a leurs yeux ;

J'y viens être témoin de leur amour extrême

CELÆNUS.

O Ciel ! Atys plairoit aux yeux qui m'ont  
charmé !

CYBELE.

Eh pouvez vous douter qu'Atys ne soit aimé ?

Non, non, jamais amour n'eût tant de violen-  
ce,

Ils ont juré cent fois de s'aimer malgré nous ,

Et de braver nôtre vengeance ;

Ils nous ont appelés cruels, tyrans, jaloux ;

Enfin leurs cœurs d'intelligence ,

Tous deux.... ah je frémis au moment que j'y  
pense ?

Tous deux s'abandonnoient à des transports  
si doux ,

Que

Que je n'ay pû garder plus long-temps le si-  
lence,

N'y retenir l'éclat de mon juste couroux.

CELÆNUS.

La mort est pour leur crime une peine legere,

CYBELE.

Mon cœur a les punir est assez engagé ;

Je vous l'ay déjà dit, croyez en ma colere ,

Bien-tôt vous ferez trop vangé.

## SCENE SECONDE.

ATYS, SANGARIDE, CYBELE,  
CELÆNUS, MELISSE, *Troupe*  
*de Prêtresses de Cybele.*

CYBELE &amp; CELÆNUS.

Venez vous livrer au supplice.

ATYS &amp; SANGARIDE.

Quoy la Terre & le Ciel contre nous sont ar-  
mez ?

Souffrirez-vous qu'on nous punisse ?

CYBELE &amp; CELÆNUS.

Oubliez vous vôtre injustice ?

ATYS &amp; SANGARIDE.

Ne vous souvient-il plus de nous avoir ai-  
mez ?

CYBELE &amp; CELÆNUS.

Vous changez mon amour en haine legitime,

ATYS &amp; SANGARIDE.

Pouvez-vous condamner

L'amour

L'amour qui nous anime ?

Si c'est un crime,

Quel crime est plus à pardonner ?

CYBELE & CELÆNUS.

Perfide deviez-vous me taire

Que c'étoit vainement que je voulois vous  
plaire ?

A T Y S & SANGARIDE.

Ne pouvant suivre vos desirs,

Nous croyons ne pouvoir mieux faire

Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

CYBELE.

D'un suplice cruel craignez l'horreur extrême.

CYBELE & CELÆNUS.

Craignez un funeste trépas.

A T Y S & SANGARIDE.

Vangez-vous, s'il le faut, ne me pardonnez  
pas,

Mais pardonnez à ce que j'aime.

CYBELE & CELÆNUS.

C'est peu de nous trahir, vous nous bravez,  
Ingrats ?

A T Y S & SANGARIDE.

Serez-vous sans pitié ?

CYBELE & CELÆNUS.

Perdez toute esperance.

A T Y S & SANGARIDE.

L'amour nous a forcez à vous faire une of-  
fence,

Il demande grace pour nous.

CYBE-

CYBELE & CELÆNUS.

L'amour en courroux

Demande vengeance.

CYBELE.

Toy, qui portes par tout & la rage & l'hor-  
reur,

Cesse de tourmenter les criminelles Ombres,

Vien, cruelle Aleçon, fors des Royaumes  
sombres,

Inspire au cœur d'Atys ta barbare fureur.

SCENE TROISIE'ME.

ALECTON, ATYS, SANGARIDE,

CYBELE, CELÆNUS, MELIS-

SE, IDAS, DORIS, *Troupe de Pré-*

*tresse de Cybele Chœur de Phrygiens.*

*Aleçon sort des Enfers, tenant à la main  
un flambeau qu'elle seconë en volant  
& en passant au dessus d'Atys.*

A T Y S.

Ciel ! quelle vapeur m'environne !

Tous mes sens sont troublez, je fremis,  
je frissonne,

Je tremble, & tout à coup, un infernale ardeur

Vient enflammer mon sang, & devorer mon  
cœur.

Dieux ! que vois-je ? le Ciel s'arme contre la  
Terre ?

D

Quel

Quel desordre ! quel bruit ! quel éclat de tonnerre !

Quels abîmes profonds sous mes pas sont ouvertés !

Que de fantômes vains sont sortis des Enfers !

*Il parle à Cybele, qu'il prend pour Sangaride.*

Sangaride, ah fuyez la mort que vous prépare  
Une Divinité barbare :

C'est votre seul peril qui cause ma terreur.

S A N G A R I D E.

Atys reconnoissez votre funeste erreur.

A T Y S prenant Sangaride pour un  
*Monstre.*

Quel Monstre vient à nous ! quelle fureur le guide ?

Ah respecte, cruel, l'aimable Sangaride.

S A N G A R I D E.

Atys, mon cher Atys.

A T Y S.

Quels hurlements affreux !

CELÆNUS à Sangaride.

Fuyez, sauvez-vous de sa rage.

A T Y S tenant à la main le couteau sacré  
*qui sert aux Sacrifices.*

Il faut combattre ; amour, seconde mon courage.

A T Y S court après Sangaride qui suit dans  
*un des côtes du Theatre.*

CELÆNUS & le Chœur.

Arrête, arrête malheureux.

CELÆNUS court après Atys.

SANGARIDE dans un des côtes du  
*Theatre.*

Atys !

L E C H Œ U R.

O Ciel !

S A N G A R I D E.

Je meurs

L E C H Œ U R.

Atys, Atys lui-même

Fait perir ce qu'il aime !

CELÆNUS revenant sur le Theatre.

Je n'ay pû retenir ses efforts furieux,  
Sangaride expire à vos yeux.

C Y B E L E.

Atys me sacrifie une indigne Rivale,  
Partagez avec moy la douceur sans égale,  
Que l'on goûte en vengeant un amour outragé,

Je vois l'avois promis.

CELÆNUS.

O promesse fatale !

Sangaride n'est plus, & je suis trop vangé.

*Celænus se retire au côté du Theatre, où est Sangaride morte.*

## SCENE QUATRIE' ME.

A T Y S, CYBELE, MELISSE,  
IDAS, *Chœur de Phrygiens.*

A T Y S

Q Ue je viens d'immoler une grande Vi-  
ctime!  
Sangaride est sauvée, & c'est par ma  
valeur.

CYBELE *touchant Atys.*

Acheve ma vengeance, Atys, connoy ton  
crime,

En repren ta raison pour sentir ton malheur.

A T Y S.

Un calme heureux succede aux troubles de  
mon cœur.

Sangaride, Nymphé charmante,  
Qu'êtes vous devenu? où puis-je avoir re-  
cours?

Divinité toute puissante,  
Cybele, ayez pitié de nos tendres amours,  
Rendez-moy, Sangaride, épargnez ses beaux  
jours.

CYBELE *montrant à Atys Sangaride  
morte.*

Tu la peux voir, regarde.

A T Y S.

Ah quelle barbarie!  
Sangaride a perdu la vie!

Ah

Ah quelle main cruelle! ah quel cœur inhu-  
main! . . .

C Y B E L E.

Les coups dont elle meurt font de ta propre  
main.

A T Y S.

Moy, j'aurois immolé la Beauté qui m'en-  
chante?

O Ciel! ma main sanglante

Est de ce crime horrible un témoin trop cer-  
tain!

L E C H O E U R.

Atys, Atys lui même,  
Fait perir ce qu'il aime.

A T Y S.

Quoy, Sangaride est morte? Atys est son bou-  
reau!

Quelle vengeance ô Dieux! quel supplice  
nouveau!

Quelles horreurs sont comparables  
Aux horreurs que je sens?

Dieux cruels, Dieux impitoyables,  
N'êtes-vous tout-puissants  
Que pour faire des misérables?

C Y B E L E.

Atys, je vous ay trop aimé:  
Cét amour par vous-même en couroux trans-  
formé

Fait voir encor sa violence:  
Jugez, Ingrat, jugez en ce funeste jour,  
De la grandeur de mon amour

D 3

Par



Par la grandeur de ma vengeance.

A T Y S .

Barbare ? quel amour qui prend soin d'inventer

Les plus horribles maux que la rage peut faire  
Bien-heureux qui peut éviter

Le malheur de vous plaire.

O Dieux ! injustes Dieux ! que n'êtes-vous mortels ?

Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la vengeance ?

C'est trop ; c'est trop souffrir leur cruelle puiffance ,

Chaffons les d'ici bas, renverfons leurs autels,  
Quoy Sangaride est morte ? Atys, Atys lui-même

Fait perir ce qu'il aime ?

L E C H O E U R .

Atys, Atys lui-même

Fait perir ce qu'il aime.

CYBELE *ordonnant d'emporter le corps de Sangaride morte.*

Otez ce triste objet.

A T Y S .

Ah ne m'arrachez pas

Ce qui reste de tant d'appas !

En fussiez-vous jalouse encore ,

Il faut que je l'adore

Jusques dans l'horreur du trépas.

SCE.

SCENE CINQUIE' ME.

◇ CYBELE , MELISSE.

C Y B E L E .

J E commence à trouver sa peine trop cruelle ,

Une tendre pitié rapelle

L'amour que mon couroux croyoit avoir banni ,

Ma Rivale n'est plus, Atys n'est plus coupable,  
Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable

Après l'avoir puni ,

Que son defespoir m'épouvante !

Ses jours sont en peril, & j'en fremis d'effroy :

Je veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moy,  
Allons . . . mais quel spectacle à mes yeux se presente ?

C'est Atys mourant que je voy !

◇ SCENE SIXIE' ME.

ATYS, IDAS, CYBELE, MELISSE, *Prêtresses de Cybele.*

IDAS *soutenant Atys.*

I L s'est percé le sein , & mes soins pour sa vie.

N'ont pû prévenir sa fureur.

C Y B E L E .

Ah c'est ma barbarie ,

D 4

C'est

C'est moy , qui lui perce le cœur.

A T Y S.

Je meurs , l'amour me guide  
Dans la nuit du Trépas ;

Je vais où fera Sangaride ,  
Inhumaine , je vais , où vous ne ferez pas.

C Y B E L E.

Atys, il est trop vray, ma rigueur est extrême,  
Plaignez vous, je veux tout souffrir.

Pourquoy suis je immortelle en vous voyant  
perir !

A T Y S & C Y B E L E.

Il est doux de mourir  
Avec ce que l'on aime.

C Y B E L E.

Que mon amour funeste armé contre moy-  
même,  
Ne peut - il vous venger de toutes mes ri-  
guezurs,

A T Y S.

Je suis assez vengé, vous m'aimez, & je meurs

C Y B E L E.

Malgré le Destin implacable,  
Qui rend de ton trépas l'arrêt irrevocable,  
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours :  
Reprens un fort nouveau, deviens un Arbre  
aimable

Que Cybele aimera toujours.

A T Y S prend la forme de l'Arbre aimé de  
la Déesse Cybele, que l'on appelle Pin.

C r.

C Y B E L E.

Venez furieux Corybantes,  
Venez joindre à mes cris vos clameurs écla-  
tantes ;  
Venez Nymphes des Eaux, venez Dieux des  
Forêts,  
Par vos plaintes les plus touchantes.  
Secondez mes tristes regrets.

S C E N E S E P T I E M E.

C Y B E L E , *Troupe de Nymphes des  
Eaux, Troupe de Divinites des Bois,  
Troupe de Corybantes.*

Quatre Nymphes chantantes. *Mesdemoiselles  
Piéche, André, Saint Colombe, & Caillot.*  
Huit Dieux des Bois chantants. *Messieurs Lan-  
geais, Frizon, Miracle, Godechot, Ribou, Au-  
bin, Beauputs, & Forestier.*  
Quatorze Corybantes chantantes. *Messieurs  
Destival, Bernard, David, de Masse, Huart,  
Jollain, Deschamps.*  
*Gaudin, du Tartre, Taulet, Buffequin, du Four,  
Marolle & Datys.*  
Quatre Pages. *Les Sieurs Lanneau, David, de  
Lorme, & Paisible.*  
Huit Corybantes dançantes. *Messieurs Pezant,  
Foubert, Majeux, le Chantre, Dezerts, Foi-  
gnard cadet, Favier cadet, & Charlot.*  
Trois Dieux des Bois dançants. *Messieurs Ger-  
main, Chauveau, & de Benne.*

Trois

Trois Nymphes dançantes. *Messieurs Boyer, le Doux, & Vaignard.*

C Y B E L E.

**A** Tys, l'aimable Atys, malgré tous ses attraits,

Descend dans la nuit éternelle ;

Mais malgré la mort cruelle,

L'amour de Cybele

Ne mourra jamais.

Sous une nouvelle figure,

Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;

Celebrez son nouveau destin,

Pleurez sa funeste aventure.

*Chœur de Nymphes des Eaux, & des Divinitez des Bois.*

Celebrons son nouveau destin,

Pleurons sa funeste aventure.

C Y B E L E.

Que cét Arbre sacré

Soit reveré

De toute la Nature.

Qu'il s'éleve au dessus des Arbres les plus beaux :

Qu'il soit voisin des Cieux, qu'il regne sur les Eaux ;

Qu'il ne puisse brûler que d'une flame pure.

Que cet Arbre sacré

Soir reveré

De toute la Nature.

*Le Chœur repete ces trois derniers Vers.*

C Y B E L E.

Que ses rameaux soient toujours verts :

Que les plus rigoureux Hyvers

Ne leur fassent jamais d'injure.

Que cét Arbre sacré

Soit reveré

De toute la Nature.

*Le Chœur repete ces trois derniers Vers.*

CYBELE & le Chœur des Divinitez des Bois & des Eaux.

Quelle douleur !

CYBELE & le Chœur des Corybantes.

Ah ! quelle rage !

CYBELE & les Chœurs.

Ah ! quel malheur !

C Y B E L E.

Atys au printemps de son âge,

Perit comme une fleur

Qu'un soudain orage

Renverse & ravage.

CYBELE & le Chœur de Corybantes.

Ah ! quelle rage !

CYBELE & les Chœurs.

Ah ! quel malheur !

*Les Divinitez des Bois & des Eaux, avec les Corybantes, honorent le nouvel Arbre, & le consacrent à Cybele. Les regrets des Divinitez des Bois & des Eaux, & les cris des Corybantes, sont secondex, & terminex par des tremblemens de Terre, par des éclairs, & par des éclats de Tonnerre.*

CY

84 ATYS, TRAGÉDIE.

CYBELE, & le Chœur des Divinitez  
des Bois, & des Eaux.

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

CYBELE & le Chœur des Corybantes.

Que tout sente, icy bas,  
L'horreur d'un si cruel trépas.

CYBELE & le Chœur des Divinitez  
des Bois & des Eaux.

Penetrons tous les cœurs d'une douleur pro-  
fonde :

Que les Bois, que les Eaux, perdent tous  
leurs appas.

CYBELE & le Chœur des Corybantes.

Que le Tonnerre nous réponde :  
Que la Terre fremisse, & tremble sous nos  
pas.

CYBELE, & le Chœur des Divinitez  
des Bois, & des Eaux.

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

Tous ensemble.

Que tout sente icy bas,  
L'horreur d'un si cruel trépas.

Fin du cinquième & dernier Acte.

28555

10  
Apr. 1

